

## La densité de truite est-elle en diminution ?

### **"Dans le temps on prenait plus de truites !"**

Maintenant avec pas mal de recul, quand je fais le bilan de 50 ans de pêche je me rends compte qu'un grand nombre de paramètres entrent en considération.

#### **Dans le temps:**

- D'abord j'entends des jeunes affirmer cela alors qu'ils n'ont connu la pêche que depuis 20 ans.
- Ensuite il y a 45 / 50 ans on ne prenait pas tant de truites que maintenant. On pêchait avec du fil de 25 à 30 centièmes en bas de ligne de peur de se faire casser. Il faut dire que les scions étaient de fort diamètre pour bien ferrer le poisson. Les hameçons s'émoissaient très vite contrairement aux

hameçons incroyablement piquants que nous avons aujourd'hui. Nous n'avions aucun moyen de communication pour améliorer notre technique.

Les cannes en bambou et fibre de verre étaient très lourdes le guide fil en laine devenait trop lourd quant il avait pris l'eau.

Tout cela pour dire que quand on avait pris 2 ou 3 truites on avait réussi notre sortie.

- La maille était alors de 16 cm de l'oeil à l'échancrure de la queue puis elle est passée à 18 cm hors tout ce qui était à peu près identique.

- Les moyens de transport étaient rares et chers.

- Quand on a découvert la cuillère avec les lancers en acier puis en fibre de verre alors là les truites ont payé un lourd tribut car les ruisseaux étaient piétinés sur plusieurs Km à chaque sortie! Le rendement était plus élevé d'ailleurs la carte de pêche était plus chère pour pêcher au lancer.

- Il y a 30 / 40 ans les techniques et le matériel ont évolué. Les déplacements commençaient à s'allonger. On prenait du poisson plus régulièrement mais pas beaucoup plus à chaque sortie.

- Il y a 20 / 30 ans on commençait à s'informer avec la presse halieutique qui divulguait les techniques de Jean Lamoure et d'autres spécialistes de la truite.

#### **Mais un malheur arriva:**

La sécheresse de 1976 qui a commencé en octobre 1975. A part dans les Pyrénées, les rivières ont baissé l'eau est montée en température les truites en manque d'oxygène se sont mises en léthargie et la population a été décimée dans les ruisseaux de plaine. Les nappes phréatiques qui avaient baissé en 1971, 72 et 73 ont accusés le coup mais les années suivantes la pluviométrie a été supérieure à la moyenne pendant plus de 7 ans. C'est cette période qui fut la plus prolifique pour la truite avec des niveaux d'eau corrects en toutes saisons pour amener la nourriture diluer la pollution et oxygéner l'eau (l'eau c'est la vie).

- Les crues annuelles faisaient le nettoyage et les débits étaient suffisants pour la remontée des truites sur les frayères.

- Depuis 1989 nous assistons à des variations de niveau selon les années. En Limousin nous n'avons pas de nappes phréatiques on fonctionne avec des éponges: tourbières et marécages. Le niveau des rivières est donc directement lié à la pluviométrie instantanée.

- Depuis 10 ans la réussite d'une partie de pêche dépend du lieu du jour et de l'heure. Les bonnes pêches ne se font plus en fonction des saisons mais en fonction du niveau d'eau. Vous pouvez faire une "bredouille" sur un beau parcours qui manque d'eau et faire une pêche miraculeuse le lendemain ou la veille sur une montée d'eau lors d'un orage.

Voilà une analyse historique sur 50 ans mais il y a d'autres critères qui entrent en compte dans l'évolution de la pêche. En voici quelques-uns parmi une longue liste qui participent à l'évolution et au mystère de la pêche à la truite:

## La densité de truite est-elle en diminution ?

*Dans le temps* les paysans refaisaient, tous les ans, les rigoles dans les prés. C'était une réserve de nourriture (vers, portefaix, larves de moustiques et autres). Les truites y remontaient même pour frayer. Les alevins commençaient à s'y nourrir. Maintenant on a remplacé ces rigoles par des drainages multiples. Devinez ce que deviennent les réserves d'eau et de nourriture?

- Le fumier a été remplacé par des engrais chimiques distribués sans mesure. Le surplus s'en va directement au ruisseau. Le savon de Marseille a été remplacé par les lessives au phosphate.
- Les villages n'ont pas été raccordés à un système d'épuration alors tout part à l'eau. Les ruisseaux ont été re-calibrés ce qui a provoqué avec le drainage une accélération de l'eau. Idéale pour cacher la pollution l'accélération du courant provoque un nivellement du fond et un colmatage des frayères.
- Des étangs ont été créés à tout-va pour faire des réserves d'eau pour élever quelques poissons qui se vendaient bien à l'époque. Ces étangs faisaient un revenu supplémentaire, c'était un lieu convivial qui mettait en valeur un terrain agricole. Plus on avait de sécheresse (notamment en 1949) plus on avait besoin de faire des étangs souvent en tête de bassin. On n'a simplement oublié le réchauffement et l'évaporation de l'eau. On a de ce fait aggravé les méfaits des sécheresses.
- Les nouvelles pollutions: Le réchauffement climatique et la diminution des précipitations ont mis en évidence l'importance des produits chimiques. Le phosphore, les nitrates, le PCB... se retrouvent partout dans l'air et retombent avec la pluie même dans les endroits à l'abri de toute pollution. On voit apparaître depuis une dizaine d'année les cyanobactéries qui envahissent tous les plans d'eau avec les algues et les ruisseaux avec les diatomées. Ces éléments chimiques tuent ou rendent inconsommables les poissons. On découvre de plus en plus de truites asexuées donc incapables de se reproduire.

**Les nouveaux loisirs:** *Dans le temps* on avait le foot, le vélo et la pêche. On prenait le temps d'apprendre et de comprendre la pêche.

Aujourd'hui la génération "zapping" voudrait bien aller à la pêche une heure et prendre 5 truites. Il faut savoir qu'un très bon pêcheur ne peut que prendre 3 truites maillées à l'heure et encore quand le temps et la saison s'y prêtent. Ce même pêcheur va parfois faire des bredouilles et parfois passer la journée pour prendre 5 truites. Il peut aussi prendre 15 ou 20 truites sur une demi-journée et c'est là qu'il faut rester raisonnable.

**Pour conclure:** *y a t-il moins de truite qu'avant ?*

J'aurais tendance à dire que si on s'adapte à notre époque (voir ci dessus depuis 10 ans) on peut faire encore de très belles pêches car le matériel a évolué en discrétion et en qualité. On a des moyens modernes pour voir les niveaux des rivières et la météo avant de choisir son parcours. Evidement il faudra peut-être se lever tôt ou rentrer tard ou changer de rivière ou remonter vers la source pour avoir une eau plus fraîche ou descendre 10 km plus bas pour avoir une eau encore teintée.

**Il va falloir réfléchir différemment mais certainement pas:**

- Vider des pleines poubelles de T&£\$ Arc-en-ciel (je me refuse d'appeler ça des truites) qui n'ont rien à faire dans nos ruisseaux. Il faut savoir que là où on les met les farios sont chassées immédiatement.
- Instaurer des parcours "no kill" sur des ruisseaux de première catégorie. Inutile de faire croire à des gens que la pêche consiste à sortir un poisson. La pêche à la truite ça se mérite. On n'apprend pas à jouer au golf en pratiquant 5 fois par an on joue à la pétanque.
- Augmenter la taille actuelle. La population de truite a toujours suivi une pyramide et on ne renversera jamais cette pyramide on risque juste de la faire s'écrouler.
- Les réserves et les ruisseaux pépinières ne servent à rien l'INRA a déjà testé depuis plus de trente ans.

**A mon avis les seules choses que l'on puisse faire pour aider la nature:**

- Créer des caches là où il en manque avec des enrochements supplémentaires (caches, oxygénation, nourriture...)
- Faciliter les accès aux frayères (embâcles, buses...)
- Laisser assez d'ombre sur les ruisseaux (réchauffement).
- Savoir se limiter dans le nombre de prise les journées fastes (bannir les congélateurs).
- Et surtout prendre le temps d'apprendre au lieu de vouloir façonner la nature à sa convenance.